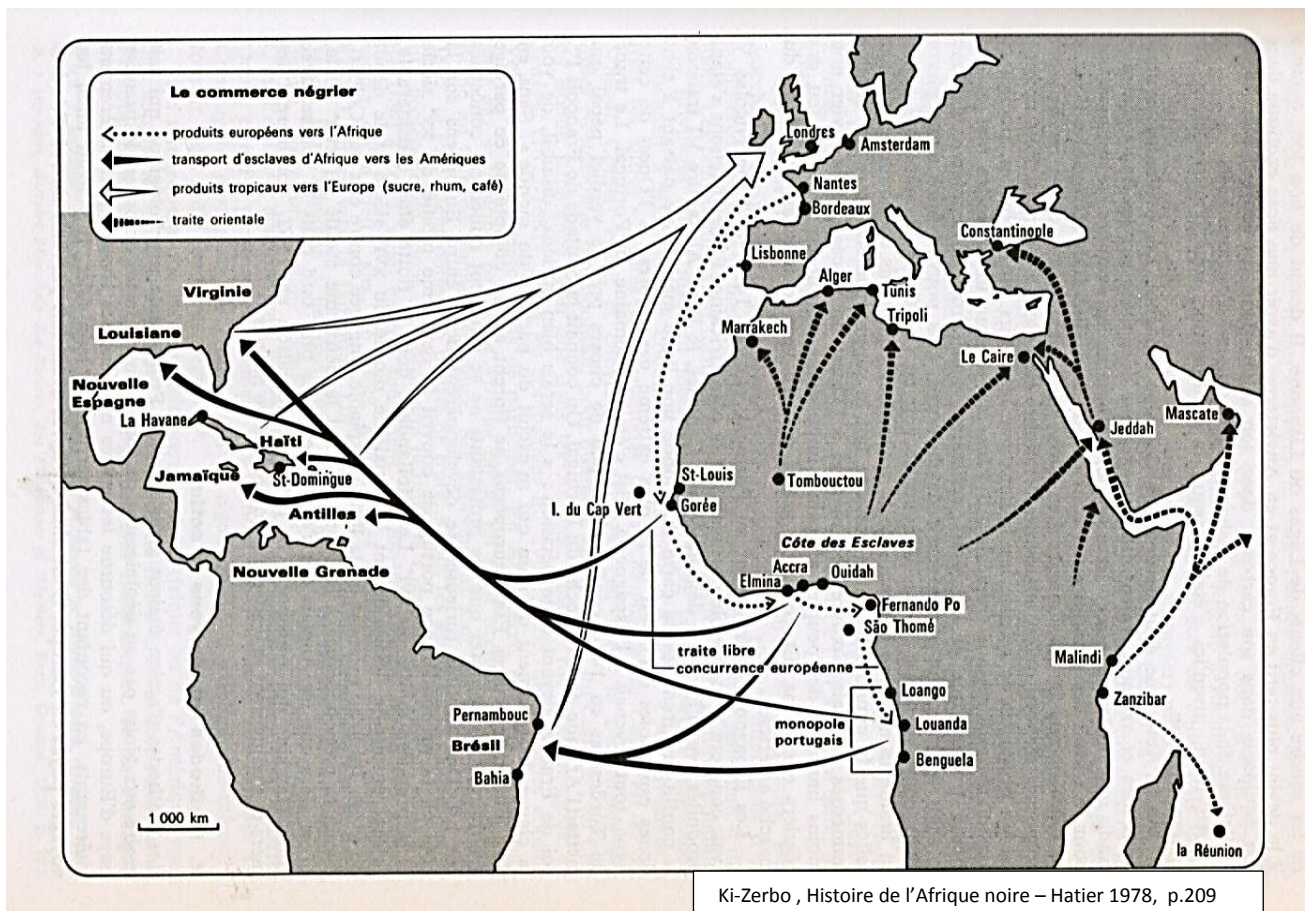


## Esclavagisme, colonialisme et néo-colonialisme:

### Quelques rappels d'un racisme systémique

**A partir de 1500 et de la découverte des Amériques par C. Colomb**, à la recherche du Catay par l'ouest via des voies maritimes incluant l'Afrique, s'appuyant sur une logique guerrière et commerciale, d'extraction de ressources et de déplacement de populations, se développe **une traite commerciale d'esclaves (le bois d'ébène !) d'Afrique vers les Amériques (la traite transatlantique)**<sup>1</sup> de près de 4 siècles : un véritable commerce « négrier » cautionné par les Etats et organisé à partir des ports européens. Il durera jusqu'à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.



### Quelques chiffres

Les sources africaines (Joseph E. Inikori, Joseph N'Diaye, Omutunde ...), tenant compte de divers paramètres comme : la démographie, les pertes (razzias, massacres de noirs sur plantations après révoltes ou au cours des traversées), le nombre de bateaux et de places sur les bateaux, les livres de comptes des ports négriers, la fraude et sous-estimation intentionnelle des déclarations des planteurs devant payer une taxe « à la capitation », l'approvisionnement clandestin dans certaines îles comme la Guadeloupe, mènent Madame Louise-Marie Diop-Maes à estimer qu' **« entre le milieu du 16<sup>ème</sup> et du 19<sup>ème</sup> siècle, la population subsaharienne s'est réduite de quelque 400 millions »**<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> La traite négrière, oubliée de l'histoire économique – Julien Bouissou, Le Monde 7 octobre 2020 p.35

<sup>2</sup> Louise Marie Diop-Maes, docteur d'Etat en géographie humaine, auteur de « Afrique noire, démographie, sol et histoire »- Présence africaine-Khepera, Dakar-Paris 1996 ; voir aussi « Le Monde Diplomatique » Diop-Maes, novembre 2007

« La population de l’Afrique était au 16<sup>ème</sup> siècle de l’ordre de 600 millions au moins (soit une moyenne d’environ 30 habitants au km<sup>2</sup>), selon le résultat de mes recherches ». En 1930, la population totale était de 130 à 135 millions d’individus.

Dès 1454, le pape Nicolas V consacre le monopole portugais sur la côte africaine. En 1493, le pape Alexandre VI répartira les zones d’influences territoriales latino-américaines entre le Portugal et l’Espagne. **En 1550, la controverse théologique de Valladolid<sup>3</sup>**, face aux positions de Bartolomé de las Casas, si elle rejette l’esclavage des indiens, va paradoxalement entraîner leur génocide. Mais surtout, elle ouvre la porte à la traite des noirs d’Afrique, destinée à remplacer l’esclavage des indiens. Ainsi se formeront **les empires transcontinentaux** britanniques, français, espagnols, portugais, hollandais s’appuyant sur **une traite libre négrière grâce au développement de sociétés commerciales comme les Compagnies des Indes occidentales et orientales.**

**\*De 1800 à 1860, ces sociétés esclavagistes se transforment en coloniales** avec la fin du droit de propriété sur des êtres humains. Des révoltes ou la guerre mèneront à proclamer **l’abolition de l’esclavage** : Grande-Bretagne (1833), France (1848), USA (1865), Cuba (1886), Brésil (1888) ...

Des compensations financières sont accordées à chaque fois aux propriétaires seulement<sup>4</sup>, les esclaves en général ne reçoivent rien, ni pour dommages physiques subis, ni pour travail effectué sans rémunération sinon le droit ou la contrainte à travailler (et le contrat faute de quoi ils seront arrêtés pour vagabondage), voire une ségrégation réelle comme elle subsistera dans les Etats du Sud des Etats-Unis jusqu’en 1964 et une absence de participation (vote) à la vie publique, qui en fait longtemps des citoyens de seconde zone.

**\*De 1850 à 1960, c’est le 2<sup>o</sup> âge colonial ou celui du « commerce doux ».** **C’est aussi la mise en coupe réglée de la presque totalité du continent africain consacrée par la Conférence de Berlin (1885).**

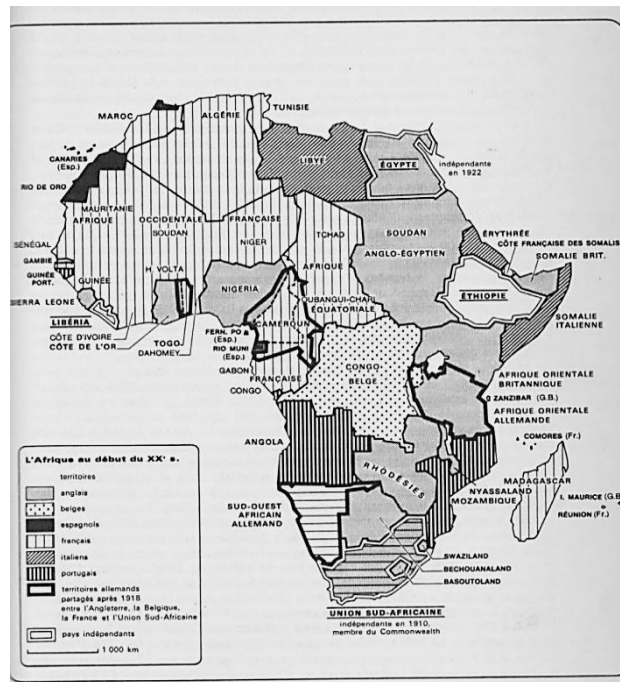
S’appuyant sur une extraction de ressources (sucre, tabac, huile de palme, coton, cuivre, diamant, caoutchouc ...) opérée dans le Sud (Amériques, Afrique, Inde ...) grâce à un travail « indigène » (souvent forcé ou contraint), toute une **industrie de transformation de ressources et matières premières** va prospérer dans le Nord. C’est l’âge d’or des étrangers ... L’âge des administrations coloniales et des missions religieuses avec un développement de l’éducation et des soins de santé.

Mais, c’est aussi l’heure des **traités inégaux entre Etats** comme ceux par exemple, suite aux guerres de l’opium en Chine où les empires coloniaux s’attribuent par exemple, les comptoirs de Canton, Macao, de Hong-Kong ... ou imposent des indemnités de guerre qui mèneront à l’écroulement de l’empire chinois, totalement ruiné et endetté.

**... et même l’heure de Léopold II, avec le Congrès de Berlin de 1885 qui parachève le découpage de l’Afrique dans les mains des appétits des Etats et du commerce européen.**

<sup>3</sup> La controverse de Valladolid ou la problématique de l’altérité – Michel Fabre, Le Télémaque 2006/1, n° 29 pp.7-16

<sup>4</sup> Voir plus loin dans ce courrier les pages 15 et 16



(Ki-Zerbo p.431)

### \* **La fin de ce 2<sup>e</sup> âge colonial vient avec la 2<sup>e</sup> guerre mondiale (1939-1945).**

Des guerres d'indépendance (Indochine, Algérie, Angola, ...), dans le sillage d'une montée de la guerre froide entre Etats capitalistes et communistes (Russie, Chine ...), mènent les empires occidentaux à se transformer et à abandonner leurs « propriétés » coloniales, laissant la place aux logiques marchandes et à leurs « prédateurs ». C'est ce comportement qu'anticiperont très rapidement après 45, la Grande-Bretagne (avec son Commonwealth dont l'Inde) et les Pays-Bas avec les Indes orientales en leur accordant des indépendances. Le règne de la « City » de Londres, des multinationales et des paradis fiscaux, des soutiens aux pillages des ressources naturelles du Sud, va pouvoir commencer... La France, de son côté, continue encore aujourd'hui à contrôler le développement de pays africains « décolonisés » par le système du franc CFA. Vient enfin l'heure des migrations vers l'Europe, des tensions raciales aux Etats-Unis et celle de la mondialisation dite « heureuse » ... ?

### ... **C'est l'heure du néo-colonialisme, des multinationales et de nouveaux impérialismes !**

« Je demande juste qui écrit notre histoire et je revendique notre aptitude à nous l'approprier. Comme le dit un rappeur d'ici, Molière est grand, mais Molière ne connaît pas le bruit de la pluie sur la feuille-tôle »

Vincent Fontano - dramaturge réunionnais

« Les archives sont aussi à Nantes, à Aix en Provence, à la Bibliothèque nationale Française. Penser qu'il faut être Réunionnais pour étudier notre histoire, c'est comme décider qu'il faut être juif pour travailler sur la Shoah »

Loran Horau - historien indépendant

« Les spécialistes de l'esclavage ne s'intéressent pas à l'économie et les historiens français de l'économie ne s'intéressent pas à l'esclavage »

A. Stranziani - directeur de recherches au CNRS